

Meqiâsat Tounès.

DEPUIS 1895, il se fait à Alger un très grand nombre de bagues ainsi appelées parce qu'elles imitent des modèles de Tunis (Tounès). Ces bijoux sont en argent plané, d'une coupe évidée et portent, soudé en relief, le nom d'Alger (El Djezaïr). Dorés à la pile et presque toujours en argent, rarement en or, d'un prix très peu élevé, ils sont très appréciés des voyageurs qui en achètent beaucoup.



Meqiâsat Tounès.

— Ce même modèle est reproduit en bracelet. Sur la plaque découpée sont soudés, comme pour la bague, des filets plats d'argent doré, formant des ornements en caractères arabes. On frotte leur surface avec le dernier numéro du papier de verre pour obtenir le vif, c'est-à-dire le brillant. Certains sont ajourés au découpoir. Puis on replie la plaque au marteau pour avoir le cercle. La légende ordinaire signifie « Bonheur éternel à qui me porte ». Ce bracelet n'est pas fermé, ce qui permet de l'adapter à toutes les grosseurs de poignet. Les bagues sont également ouvertes.

Meqiâsa mozaddjedja.

مفياسة مزحجة

BRACELET émaillé, porté à Moqnine. Il est ouvert, massif, haut et large avec un gros filet au milieu.

Meqoss debila.

مفصّ ديبالة

PETIT ciseau (*meqoss*) ressemblant à un couteau, servant à moucher la mèche (*debila*) des lampes indigènes, toujours alimentées à l'huile. Ils sont souvent accrochés à la lampe par une chaîne ou un fil de métal. Dans les familles très riches, ils sont en or ou en argent.

Meqroun.

مفرون

SE dit à Djerba de deux ou trois pièces en argent, de dimension égale dont les femmes ornent leur cou. *Meqroun* signifie « accouplé ».

Merâchech.

مرأشش

GARNITURE de cuir brodé qui recouvre et dépasse la selle à Constantine.

Meraïa.

مرآية

CE mot dans son sens primitif signifie « l'instrument ou la chose qui voit ». On en a fait le nom du miroir. Tantôt il est de forme circulaire, tantôt rectangulaire et surmonté

gent fondue et ciselée. Le revers est repoussé avec ornementation d'arabesques. Jadis le cadre était quelquefois en or; il était dans ce cas incrusté de pierres précieuses. A Tlemcen, la *meraïa*, montée en argent, est accompagnée d'une chaînette. Quant aux garnitures elles-mêmes des miroirs de grande dimension, appelés *glaces* en français, ce sont des bandes d'argent dont le travail est fait au repoussé par des ornemanistes qui ont copié des modèles venus du Midi de la France et les ont appliqués sur du bois. Le bâti généralement adopté rappelle celui des miroirs du temps de Louis XVI et ressemble un peu à une boîte de contre-basse moins le manche.



Meraïa (modèle français).

Merechch ou Merechcha, pl. Meráchch.

مرآش (ou مرشّة) pl. مرآش

ASPERSOIR. Littéralement: « ce qui asperge ». Celui qui asperge s'appelle *merachchech*. Vase tantôt en argent, en or ou en argent doré, au col long, vissé à la panse et terminé par une tige creuse. C'est le goupillon des chrétiens. Des deux parties de l'aspersoir, l'une est de forme Louis XVI, l'autre ressemble à une aiguillette. Elles sont souvent reliées par une chaînette. L'olive de l'extrémité est percée de petits trous pour livrer passage à l'eau de senteur. Les Juifs l'utilisent dans les cérémo-

nies religieuses pour asperger les assistants en guise d'eau bénite. Les Arabes s'en servent également dans leurs fêtes et, en particulier, pendant l'aïd-el-seghir qui met fin au jeûne du Ramadan. Alors il contient le plus souvent de l'eau de fleurs d'oranger ou de jasmin. Enfin, les jours de mariage, les israélites l'emploient pour verser un peu d'eau parfumée dans le creux de la main des invités. La décoration du Merechch appartient à l'école italienne et se rattache un peu à celle du XVIII^e siècle.



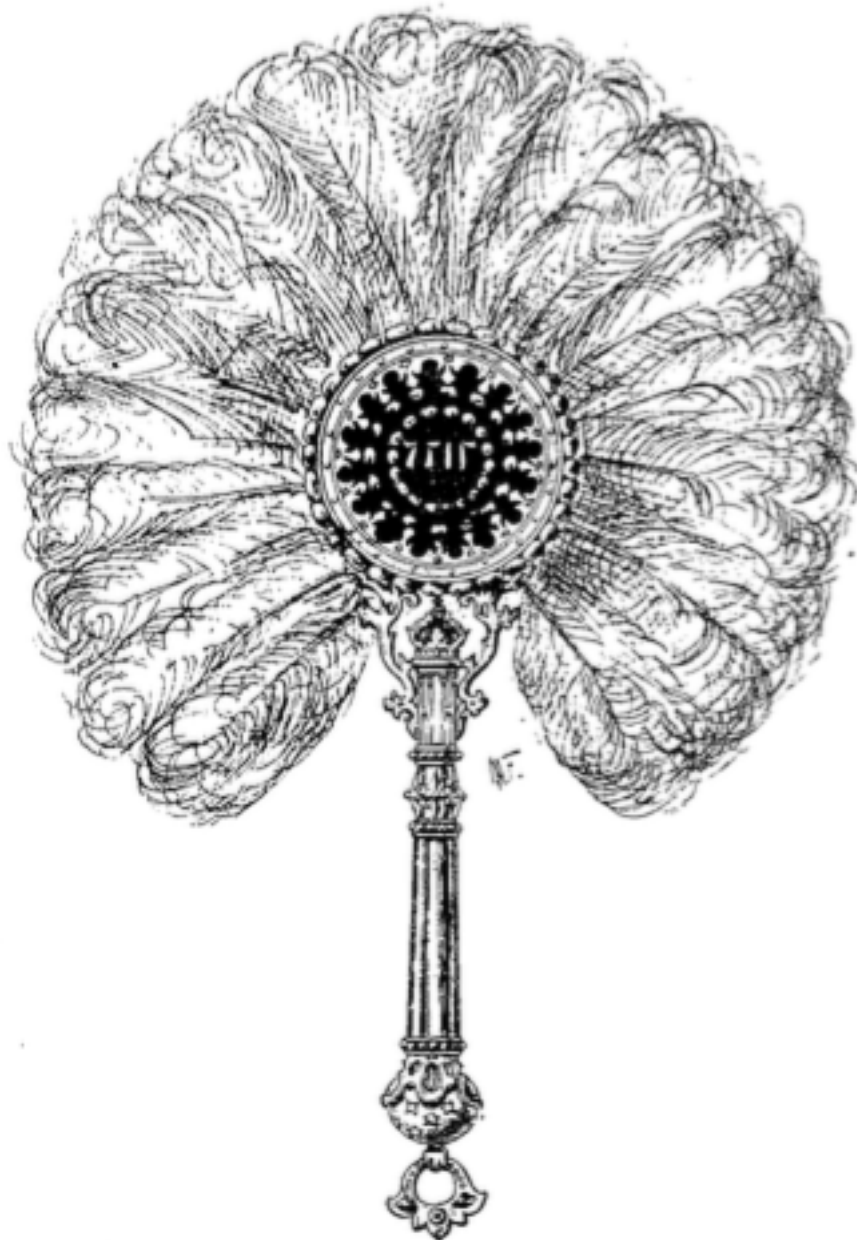
Merechch (Modèle italien).

Meriouha, pl. Mériouhât.

مريوحات pl. مريوحة

CHASSE-NOUCHES. Il s'appelle aussi Minachcha. Dans ce cas il est fait avec des feuilles de pal-

mier dattier et ressemble à un martinet. Son manche, surmonté d'un petit croissant, se fabriquait autrefois avec luxe. Il était en argent, en or, souvent incrusté de corail, de diamants et de perles fines. Hommes et femmes s'en servaient



Meriouha offert par le Consistoire israélite à l'impératrice Eugénie
et exécuté par l'orfèvre Eugène Dorez.

L'orfèvre européen E. Dorez exécuta un superbe chasse-mouches dit meriouha avec canon de corail cannelé d'or, plumes d'autruche, miroir enrichi de rubis d'un côté, et de l'autre dans un disque d'émail bleu, le sceau de Salomon en diamants et émeraudes. Aujourd'hui le meriouha n'est plus un bijou, mais un objet de bazar fait avec du palmier nain tressé. Il a la forme d'un petit drapeau. Son manche est fort simple.